

Aventure 2 : Gris

De la musique Latine sortait des enceintes disposées dans la pelouse du parc. Les techniciens faisaient des essais en prévision d'un évènement ce week-end. Ils coupaient les rythmes Cubains, les faisaient grésiller, les arrangeaient. Malgré tout cela, la musique apportait de la joie aux passants, aux gens pressés. Et surtout à ceux qui prenaient le temps. De s'arrêter, d'écouter, d'apprécier. De vivre...

Etait-ce à dire que les autres ne le faisaient pas ? Sans doute que non ! Mais sans doute, pas autant.

En effet, la musique colorait les yeux des attentifs, chargeait le cœur des amoureux, donnait l'envie de s'abandonner à tous. Pourtant, elle ne faisait absolument rien à une jeune femme étendue dans la pelouse fraîchement tondu et qui de fait, diffusait, une odeur paradisiaque.

Un désir de farniente, d'amour, d'abandon flottait dans l'air paisible de ce jeudi matin. Le soleil jouait un peu à cache-cache. Un après-midi agréable semblait vouloir démarrer.

Pourtant et quoi qu'il se passe autour de soi, certaines choses ne parviennent plus à toucher l'âme lorsque le cœur ne sourit pas. L'organe en parvient même à détester des passions. Adorées, aimées, voire cultes.

La jeune femme était musicienne. Et normalement, ce qu'elle entendait là, lui faisait battre du pied, claquer des

doigts et hocher la tête. La musique du soleil lui donnait même envie de bouger le corps entier. De danser...

Cependant, ses pensées entières étaient prisonnières d'une seule et unique obsession. D'un seul et unique mot. D'une seule et unique question. Pourquoi ?

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?
Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ?

Elle le répétait à l'infini. Il finissait par en perdre tout son sens. Evidemment !

Bien sûr, personne ne trouvera jamais la réponse à cette question qui dépasse de très loin, la compréhension que l'homme peut avoir sur ses propres sentiments.

Elle tenta de manger la pomme qu'elle avait prise avec elle avant de quitter son appartement. Elle croqua dedans. Elle parvint à avaler ce morceau mais pas le second qu'elle recracha dans sa main. Elle regarda autour d'elle. Personne ne semblait l'avoir vu. Oh et puis...

Elle reposa le fruit. Elle eut un haut-le-cœur. Elle lâcha un soupir, espérant qu'il lui ôterait l'envie de vomir. Elle posa ses deux mains à terre, devant elle, tandis qu'elle baissait la tête. Elle se sentait pâle. Pâle quand on est mal à en mourir. Elle respira. Elle attrapa la canette d'eau pétillante qu'elle n'avait pas encore ouverte. Elle la décapsula et en avala prestement une gorgée. Elle savait que l'eau la décongestionnerait ; d'une manière ou d'une autre.

Et en effet...

Elle se leva et tenta de courir vers le bosquet à une dizaine de mètres derrière elle. Elle n'y parvint pas à temps. Effectivement, l'eau pétillante avait fait son œuvre. Malheureusement, la jeune fille allait devoir rentrer à la maison. C'était pourtant le dernier endroit où elle souhaitait se trouver actuellement. Les souvenirs et les espoirs de la vie perdue y étaient bien trop présents.